

L'eugénisme contemporain

Nicolae Sfetcu

25.07.2019

Sfetcu, Nicolae, « L'eugénisme contemporain », SetThings (25 juillet 2019), URL = <https://www.setthings.com/fr/leugenisme-contemporain/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Ceci est une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, « Evoluția și etica eugeniei », SetThings (26 ianuarie 2018), MultiMedia Publishing (ed.), DOI : 10.13140/RG.2.2.27933.41449, URL = <https://www.setthings.com/ro/e-books/evolutia-si-etica-eugeniei/>

La période d'après-guerre

L'Allemagne nazie a discrédité de nombreuses idées sur « l'hygiène raciale » et les membres « inappropriés » de la société. (Kevles 1985) La Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par les Nations Unies en 1948, stipule que « l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. » Dans la déclaration de l'UNESCO de 1978 sur les préjugés raciaux et raciaux on stipule que l'égalité fondamentale de tous les êtres humains est l'idéal pour lequel éthique et science doivent converger.

L'eugénisme est désormais considéré comme un acte criminel dans de nombreux pays, bien que certains programmes eugéniques, y compris la stérilisation, se poursuivent depuis longtemps. Une partie de l'ancien eugénisme s'est engagée dans ce qu'ils ont appelé plus tard « cryptoeugénie ». Julian

Huxley, premier directeur général de l'UNESCO et fondateur du Fonds mondial pour la nature, était président de la Société eugénique et était un ardent défenseur de l'eugénisme. (Huxley 1947)

Aux États-Unis, l'eugénisme a perdu du terrain jusqu'aux années 1930, mais les stérilisations forcées ont continué jusqu'aux années 1960, la dernière ayant eu lieu en 1981. (Stern 2005)

Cependant, malgré les horreurs nazies, certains eugénistes ont été fondés en 1953, lorsque Watson et Crick ont postulé la double hélice de l'ADN comme base chimique de l'hérédité. (Hutton 1978) En 1961, des scientifiques ont déchiffré le code génétique de l'ADN, jetant ainsi les bases de la manipulation du code et de la construction potentielle de nouvelles formes de vie. Trente ans après la découverte de la structure de l'ADN, les expérimentateurs ont commencé à mener les premières études cliniques sur la thérapie cellulaire somatique chez l'homme. (Robertson 1985)

En 1978, a été créée Repository for Germinal Choice, une banque de sperme dans le but de collecter le sperme des lauréats du prix Nobel, d'autres personnes brillantes et des athlètes olympiques. (Sara 2014)

L'eugénisme actuel

Depuis les années 1980, le génie génétique a été largement utilisé pour modifier génétiquement des organismes et des aliments.

La pratique des tests génétiques prénataux identifie des gènes ou des marqueurs génétiques indésirables. Les parents peuvent choisir de poursuivre leur grossesse ou d'abandonner le bébé. Une fois le diagnostic génétique préimplantatoire réalisé, les parents potentiels peuvent choisir de recourir à la fécondation in vitro, puis de tester les cellules embryonnaires précoces pour identifier les embryons avec les gènes qu'ils préfèrent, ou éviter. En raison de préoccupations relatives à l'eugénisme, le conseil génétique est basé sur une politique « non directive » visant à garantir le respect de l'autonomie en matière de reproduction. L'argument de ce service de conseil est que nous devrions équilibrer l'autonomie parentale avec l'autonomie de l'enfant à l'avenir. (Sara 2014) Les spécialistes n'ont pas

encore donné de réponse claire à la question de savoir si ces pratiques devraient être considérées comme des pratiques eugéniques ou morales.

Il est maintenant possible de diagnostiquer un certain nombre de maladies induites génétiquement. Certaines maladies résultent d'un défaut dans un seul gène, alors que d'autres impliquent un certain nombre de gènes. Le dépistage des anomalies génétiques est un processus relativement simple, basé sur un profil génétique, des informations génétiques susceptibles d'affecter le choix du partenaire du mariage et un suivi de la grossesse. Les décisions prises dans ces cas ont des implications eugéniques. (Harding 2012)

L'eugénisme libéral

Le nouvel eugénisme soutient l'utilisation des technologies de reproduction et génétiques pour améliorer les caractéristiques et les capacités humaines en fonction des préférences des parents sans intervention de l'État. Le bioéthicien Nicholas Agar a inventé le terme « eugénisme libéral », mais depuis 2000 le terme « eugénisme libertaire » est préféré dans l'idée d'une intervention minimale de l'État. (Agar 2004)

Les partisans de l'eugénisme libéral soulignent quatre différences principales par rapport à l'eugénisme du passé : il est individuel et privé (sans intervention de l'État), il est facultatif, il suppose un pluralisme de valeurs (diversité) et la qualité de la science.

Dov Fox, professeur de droit à l'Université de San Diego, estime que l'État devrait imposer des pratiques génétiques intégrées sûres, efficaces et fonctionnellement intégrées. (Fox 2012)

Le Comité international de bioéthique des Nations Unies soutient l'eugénisme libéral, qui ne doit pas être confondu avec les problèmes éthiques des mouvements eugénistes au XXe siècle, mais les opposants affirment que l'idée d'égalité humaine disparaît et que la discrimination et la stigmatisation sont tolérées à l'encontre de ceux qui ne veulent pas ou n'ont aucune chance financière. (International Bioethics Committee 2015)

L'eugénisme en tant que politique d'État

Certaines lois nationales exigent le dépistage néonatal obligatoire de l'hypothyroïdie et de la phénylcétonurie pouvant entraîner un retard mental. De nombreux États ont également besoin de tests pour d'autres types de troubles métaboliques héréditaires. (Harding 2012)

Il existe une politique de dépistage, de traitement prénatal et d'avortement dans les deux juridictions chypriotes afin de réduire l'incidence de la thalassémie, entraînant des résultats significatifs. Les tests génétiques sont obligatoires pour les futurs mariages avant les mariages religieux. (Ioannou 1999)

En Chine, la loi sur le mariage de 1950 stipule que « l'impuissance, les maladies vénériennes, les troubles mentaux et la lèpre », ainsi que toute autre maladie considérée par la science médicale comme inappropriée pour une personne à se marier, sont des motifs d'interdiction du mariage. La loi de 2001 ne requiert plus que l'approbation d'un médecin. (McMillan 2006) Des lois empêchant la reproduction de certaines personnes, telles que celles souffrant de retard mental, ont été adoptées dans diverses provinces. Selon la loi chinoise sur les soins de santé maternels et infantiles (1994), considérée comme « loi eugénique » en Occident, les maladies génétiques n'étaient laissées au mariage que si les jeunes mariés étaient stérilisés ou acceptaient d'utiliser une autre forme de contraception à long terme. (Bobrow 1995)

En Russie, le président de l'Association des psychiatres indépendants de Russie, Youri Savenko, justifie la stérilisation forcée des femmes pratiquée dans les établissements de soins psychoneurologiques, affirmant qu'« il est nécessaire de contrôler plus rigoureusement la pratique de l'eugénisme préventif, qui est en soi justifiable ». En 1993, le ministre de la Santé a approuvé la procédure d'avortement forcé et de stérilisation pour les femmes handicapées.

En Israël, Dor Yeshorim est un programme de dépistage qui tente de réduire l'incidence de multiples maladies par rapport à l'eugénisme libéral.

Aux États-Unis, les parents peuvent choisir de connaître le sexe du chromosome du fœtus par amniocentèse ou en augmentant le nombre de tests sanguins effectués au premier trimestre. Au Royaume-Uni, en revanche, les parents ne connaissent généralement pas le fœtus avant l'accouchement, une politique mise en œuvre par la HFEA (Human Fertility and Human Embryology Authority) pour éviter la discrimination entre les sexes et soutenir la distinction entre les interventions génétiques pour les caractéristiques de maladie et de non-maladie. Les critiques de la sélection du sexe soulignent un fort biais en faveur des enfants de sexe masculin. (Davis 2009) En Chine et en Inde, les normes et pratiques culturelles favorisent toujours de manière décisive les hommes, ce qui entraîne des déséquilibres considérables entre les sexes.

Bibliographie

- Agar, Nicholas. 2004. *Liberal Eugenics: In Defence of Human Enhancement*. 1 edition. Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Bobrow, M. 1995. "Redrafted Chinese Law Remains Eugenic." *Journal of Medical Genetics* 32 (6): 409–409. <https://doi.org/10.1136/jmg.32.6.409>.
- Davis, Dena. 2009. *Genetic Dilemmas: Reproductive Technology, Parental Choices, and Children's Futures*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Fox, Dov. 2012. "The Illiberality of Liberal Eugenics." SSRN Scholarly Paper ID 1072104. Rochester, NY: Social Science Research Network. <https://papers.ssrn.com/abstract=1072104>.
- Harding, John. 2012. "Beyond Abortion: Human Genetics and the New Eugenics." *Pepperdine Law Review* 18 (3). <https://digitalcommons.pepperdine.edu/plr/vol18/iss3/3>.
- Hutton, Richard. 1978. *Bio-Revolution: DNA and the Ethics of Man-Made Life*. 1st edition. New York: New American Library - Mentor Books.
- Huxley, Julian. 1947. "UNESCO: Its Purpose and Its Philosophy (Washington D.C. 1947)." <http://unesdoc.unesco.org/images/0006/000681/068197eo.pdf>.
- International Bioethics Committee. 2015. "Report of the IBC on Updating Its Reflection on the Human Genome and Human Rights." <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002332/233258E.pdf>.
- Ioannou, Panayiotis. 1999. *The Ethics of Genetic Screening* / Ruth F. Chadwick / Springer. [//www.springer.com/la/book/9780792356141](http://www.springer.com/la/book/9780792356141).
- Kevles, Daniel J. 1985. *In the Name of Eugenics: Genetics and the Uses of Human Heredity*. Harvard University Press.
- McMillan, Joanna. 2006. *Sex, Science and Morality in China*. Taylor & Francis.
- Robertson, John A. 1985. "Genetic Alteration of Embryos." In *Genetics and the Law III*, 115–33. Springer, Boston, MA. https://doi.org/10.1007/978-1-4684-4952-5_11.

Sara, Goering. 2014. "Eugenics," July.

<https://plato.stanford.edu/archives/fall2014/entries/eugenics/>.

Stern, Alexandra Minna. 2005. *Eugenic Nation: Faults and Frontiers of Better Breeding in Modern America*. Berkeley: University of California Press.